

Carte de visite

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/carte-de-visite-2018-011-0063/>

Collections / carte de visite



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Photographie en noir et blanc représentant George-Étienne Cartier (1814-1873), debout près d'un lutrin sur lequel est déposé son chapeau haut-de-forme.

Numéro d'accession 2018.11.63

Fabricant / Éditeur William Notman

Période 2e moitié du 19e siècle

Médium et Support épreuve argentique, papier; carton

Technique collé, imprimé

Contexte historique

George-Étienne Cartier (1814-1873) est un homme politique canadien-français qui a joué un rôle de premier plan sur la scène politique québécoise et canadienne durant les années 1850-1870.

Né en 1814 à Saint-Antoine-sur-Richelieu, Cartier apprend le droit à Montréal et obtient sa commission d'avocat en 1835. Deux ans plus tard, il prend part aux mouvements contestataires de la Rébellion des Patriotes (1837-1838), puis s'enfuit aux États-Unis en mai 1838. Il y demeure jusqu'à la proclamation de l'amnistie, le 9 octobre 1838.

Cartier poursuit sa carrière politique en tant que député réformiste à l'Assemblée législative de la province du Canada, entre 1848 et 1861.

Durant cette période, il forme notamment deux gouvernements avec le politicien John Alexander Macdonald, de 1857 à 1858 et de 1858 à 1862. Ainsi, il obtient le rôle de co-premier ministre de la province au cours de ces deux mandats.

Durant sa carrière, il défend l'union fédérale de la province du Canada et des provinces maritimes. Cartier veille notamment à ce que les Canadiens français puissent sauvegarder leur nationalité, leurs institutions et leurs droits dans le nouvel État. Il est ainsi le principal promoteur de la forme fédérale de gouvernement pendant les discussions qui mènent à l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Dans la continuité de ses projets, Cartier est l'artisan de la marche vers l'Ouest en contribuant à la création des provinces du Manitoba, en 1870, et de la Colombie-Britannique, en 1871, ainsi qu'à la mise en chantier du

chemin de fer Canadien Pacifique en 1872. Il décède à Londres le 20 mai 1873 et est inhumé dans le cimetière de Notre-Dame-des-Neiges, à Montréal.

© Collection Pointe-à-Callière, 2018.011.0063